

Clermont-Ferrand,
Le 17 mars 2013.

Lorsque Pierre m'a demandé d'écrire au sujet de *libro duo*, je me suis souvenu de cette formule de Claude Rutault : « *L'artiste doit créer sa propre légende* ». Considérant qu'il serait périlleux de me lancer dans une analyse critique ou d'une description objective d'un objet aussi insaisissable que celui qu'il vous propose aujourd'hui, j'ai fait deux choix qui me paraissent essentiels. Le premier c'est de vous donner la marche à suivre, si j'ose dire car si un parcours existe dans *libro duo*, il est sans doute à trouver dans ce que l'on appelle habituellement, les « lignes de désir ». Le second choix a été d'assembler en un seul cinq extraits de textes auxquels me renvoyait directement *libro duo*, c'est une façon pour moi, d'apporter une lecture sans en enfermer le sens, de respecter la richesse du projet en bon voisinage.

Martial Déflacieux

MARCHE À SUIVRE

Le procédé est simple, des images collectées par Pierre sont accessibles sur un site internet à travers des zones réactives qui, ensemble, prennent la forme d'un plan de Bordeaux. Quotidiennement et jusqu'à la fin de l'année 2013, Pierre va charger de nouvelles images et créer de nouvelles zones transformant ainsi le plan. Les images apparaissent furtivement et ne sont pas en adéquation géographique avec le plan.

EXTRAITS

« *En cet empire, l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle Perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le Format de l'Empire et qui coïncidait avec lui, point par point. Moins passionnées pour l'Etude de la Cartographie, les Générations Suivantes réfléchirent que cette Carte Dilatée était inutile et, non sans impiété, elle l'abandonnèrent à l'inclémence du Soleil et des Hivers. La valeur des villes se mesure au nombre de lieux qu'elles réservent à l'improvisation. J'ai plusieurs fois essayé de penser à un appartement dans lequel il y aurait une pièce inutile, absolument et délibérément inutile. Ça n'aurait pas été un débarras, ça n'aurait pas été une chambre supplémentaire, ni un couloir, ni un cagibi, ou un recoin. Ç'aurait été un espace sans fonction. Ça n'aurait servi à rien, ça n'aurait renvoyé à rien. Inéluctable modalité du visible : ça du moins, sinon plus, pensé par mes yeux. Signatures de toutes choses que je suis venu lire ici, frai marin, varech marin, marée montante, ce godillot rouilleux ; Vertmoree, argentbleu, rouille : signes colorés. Limites du diaphane. Mais il ajoute : dans le corps [...] la bouche se referme elle doit faire une ligne droite à présent c'est fait j'ai fait l'image* ».

Dans l'ordre d'apparition :

Jean-Louis Borgès, *L'aleph*, éditions Gallimard, Paris, 1966

Siegfried Kracauer, *Rues de Berlin et d'ailleurs*, éditions Gallimard, Paris, 1966, cité in *de(s)génération* n°17, *Ville recto*

Georges Perec, *Espèces d'Espaces*, éditions Galilée, Paris, 1974

Joyce, *Ulysse*, éditions Gallimard, Paris, 1948

Samuel Beckett, *L'image*, Les éditions de minuit, Paris, 2009

Martial Déflacieux est responsable du projet artistes en résidence (Clermont-Ferrand).

Il est également doctorant en histoire de l'art contemporain. www.artistesenresidence.fr

Pierre Labat est artiste. Il vit et travaille à Bordeaux. www.pierrelabat.net